



Lettre no 2 - Cárdenas, avril 2020

Chers lecteurs, chères lectrices,

Les mois ont passés et nous sommes déjà en avril. Après plus de cinq mois à Cuba, je m'y plais toujours autant ! J'ai pris mes marques et comme disent souvent mes ami-e-s cubain-e-s, je suis très bien camouflée - autrement dit je passe pour l'une des leurs. La dernière fois que je vous ai donné de mes nouvelles, on s'approchait à grand pas de la fin d'année 2019, voici donc comme promis la suite de mes aventures...

Un Noël différent

Le mois de décembre au sein des Églises cubaines est une période intense. Entre répétitions, préparatifs, décorations, spectacles et célébrations, le programme est bien chargé. Au programme cette fin d'année 2019 à Cárdenas : un spectacle avec pièce de théâtre et deux chorales. La célébration a eu lieu dans la soirée du mercredi 25 décembre. J'ai eu l'opportunité d'être impliquée directement en chantant dans la chorale, en ayant un rôle dans la pièce de théâtre, ainsi qu'en aidant aux préparatifs notamment en encadrant les enfants et adolescent-e-s lors des répétitions. La thématique de la pièce de théâtre était l'espérance dans le monde et tout particulièrement en Amérique latine et dans les Caraïbes. Pour ma part, je faisais partie des représentant-e-s des différents pays latino-américains. Je représentais le Brésil. Un pays dont la population se retrouve constamment déplacée par des multinationales qui exploitent les terres et ses ressources, et qui connaît un grand chagrin causé par les nombreux incendies dévastant un des écosystèmes les plus importants du monde. À mes côtés étaient également représentés d'autres pays tels que le Mexique, le Chili, la Bolivie, la Colombie, Haïti et Cuba. La pièce de théâtre a été une réelle opportunité de nous rendre compte des situations de crises de ces pays et de la nécessité de garder la foi et l'espérance d'un avenir meilleur.

Les enfants et jeunes de l'Église presbytérienne réformée Juan G. Hall, déguisé-e-s et plongé-e-s dans leurs caractères se sont prêté-e-s au jeu et l'œuvre a été un vrai succès ! Durant la période des fêtes, j'ai également eu l'opportunité d'organiser diverses activités pour les enfants venant à l'école dominicale. J'ai essayé de leur transmettre l'expérience d'un Noël « suisse ». Je leur ai donc préparé une présentation avec de nombreuses photos et leur ai

raconté en quoi consistent l'hiver et la période des fêtes en Suisse : paysages suisses, traditions et rituels, aliments et repas, décoration, etc. Par cette même occasion, j'ai effectué avec elles et eux des bricolages typiques des fêtes et que j'avais l'habitude de faire lorsque je travaillais comme éducatrice auprès d'enfants en Suisse. J'ai beaucoup apprécié ces moments de partage et d'échanges avec les enfants, car j'ai pu leur transmettre un peu de mon vécu et de ma réalité.

Du 12 au 23 décembre 2019, j'étais en visite à l'Église presbytérienne réformée de San Nicolas de Bari, dans la province de Mayabeque. Le temps passé dans ce lieu a été un vrai plaisir et m'a permis de découvrir plus en détail une autre communauté, ses habitudes, ses projets et les divers programmes menés. À San Nicolas les enfants préparaient eux aussi une pièce de théâtre pour la nuit de Noël. Ils étaient encadré-e-s par les adolescent-e-s et jeunes adultes de la communauté. En plus de cela la chorale de l'Église préparait ses chants pour la célébration. J'ai pu m'impliquer dans les préparatifs et j'ai eu l'occasion une fois de plus de mettre en pratique mes compétences : en créant et bricolant les déguisements de la pièce, en aidant à encadrer les enfants (très nombreux et nombreuses) participant aux répétitions et en apportant une touche artistique au spectacle par le biais de l'expression corporelle.

J'ai passé des fêtes de fin d'année superbes ici à Cuba, bien que l'expérience n'ait ressemblé en rien au Noël accompagné du froid et de la neige que je connais



Répétitions du spectacle de Noël, jardin de l'Église presbytérienne réformée, San Nicolas de Bari, Cuba.

Création du projet Azabache

Durant mon séjour à Cuba, tout comme en Suisse ou encore en vacances dans un autre pays étranger, il m'est souvent arrivé de me faire aborder par des personnes qui me posent des questions au sujet de mes cheveux bouclés. Ceux-ci réveillent la curiosité de certaines personnes. On me demande par exemple si leur état est naturel, ce que j'utilise ou fais de particulier pour les soigner, etc.

Un jour, lors d'une discussion avec Sarahí, la pasteure de l'Eglise presbytérienne réformée (EPR) Juan G. Hall de Cárdenas, et Cristina une amie - qui toutes deux ont également les cheveux frisés - nous est survenue l'idée de mettre en place un atelier concernant le soin des cheveux bouclés, frisés et crépus. De nombreuses personnes n'ayant pas ou peu de connaissances sur le soin des cheveux en général et encore moins concernant les caractéristiques des cheveux frisés... moi la première, ayant commis de nombreuses mégarde au fil des années et étant en constant apprentissage. L'idée d'un nouvel atelier est donc parti de là et au fil des conversations et des échanges concernant nos diverses expériences, se sont ajoutés de nombreux autres sujets de discussion à notre liste. Notamment la question de l'éducation, de l'identité et du racisme. Il nous paraissait important que les sujets traités durant notre atelier soient diversifiés et ne traitent pas uniquement de la question esthétique. Sarahí et son époux Alison ont, par la suite, contacté un de leur ami écrivain et activiste cubain, Alberto Abreu. La question de l'identité afro-cubaine étant un sujet de réflexion auquel celui-ci s'est beaucoup adonné depuis de nombreuses années. Lors d'une première rencontre avec Alberto nous lui avons fait part de nos idées et avons pu bénéficier de ces nombreux conseils. Avec son aide nous avons établi une liste de contacts, de personnes actives ou pouvant potentiellement être intéressées par le projet.



Logo Azabache.

Au fil des semaines et des « brainstormings », le projet s'est concrétisé peu à peu. Le nom qui a été choisi pour celui-ci est Azabache et signifie Jais. Le jais est une gemme fossile qui provient de la carbonification de restes de conifères. Il a ensuite été question de créer un logo pour le projet. Tâche à laquelle je me suis adonnée avec beaucoup de plaisir.

Le 30 novembre 2019 a eu lieu la première rencontre du projet Azabache. Une trentaine de personnes y ont pris part et ce fut un très beau moment de sensibilisation, de partage et de réflexion. Le thème principal du jour était la discrimination par le langage. Nous avons donc fait différents exercices et travaux de groupes, histoire de partager nos expériences personnelles et de créer un échange entre les participant-e-s. Nous avons eu l'honneur de recevoir deux invités très spéciaux : intellectuels cubains et activistes dans le domaine, Alberto Abreu et Roberto Zurbano,

qui ont partagé leur expérience personnelle et professionnelle dans cette lutte contre la discrimination. Durant les divers exercices en groupe de cet atelier j'ai également eu l'occasion de partager mon vécu et mon expérience sur la thématique, venant d'un contexte différent.

Pour la seconde rencontre du projet Azabache qui a eu lieu le 18 janvier 2020, nous avons vu les choses en grand. Grâce aux nombreuses connaissances de Sarahí et Alberto ainsi qu'à l'aide des réseaux sociaux, nous avons pu organiser un événement plus grand. Cette fois la thématique a été l'art et l'esthétique. En collaboration avec le Centre Chrétien de Réflexion et de Dialogue (CCRD) à Cárdenas, qui lui aussi s'implique déjà depuis des années pour la promotion d'une culture de paix, nous avons donc organisé ce second événement. Le programme de la journée a été séparé en deux parties distinctes. La première partie consistait en un atelier, qui a eu lieu dans les locaux de l'EPR Juan G. Hall et auquel ont pris part une trentaine de personnes au total. L'atelier a été animé par trois représentantes de la Red Barrial Afrodescendiente (RBA), une association d'afro-descendant-e-s impliquée dans le travail de quartier à Cuba, qui nous ont partagé leurs expériences au fil des années et proposé divers exercices dynamiques de groupes.

Le CCRD a mis à disposition ses locaux pour l'exposition organisée lors de la deuxième partie de la journée. En cette après-midi, nous avons eu le plaisir de pouvoir réunir la grande majorité des entrepreneurs qui se dédient à la vente de services et de produits ayant un lien avec la culture afro-cubaine, majoritairement dans la capitale. Celles-ci et ceux-ci ont été invité-e-s à exposer, présenter et vendre leurs services et marchandises. La journée fut un réel succès !



Ouverture officielle de l'exposition au CCRD, dans le cadre du projet Azabache le 18 janvier 2020, Cárdenas, Cuba.

Échange et partage

En cette année 2020, le projet Together fête ses 10 ans ! Mais que représente Together exactement ? ! Cela fait maintenant 10 ans qu'existe un partenariat direct entre deux Églises, celle de Soleure en Suisse alémanique et celle de San Nicolas de Bari de la province de Mayabeque,

8 janvier 2020

Le 8 janvier 2020 a été et restera une journée très spéciale pour moi. Ce jour-là est non seulement la date d'anniversaire de ma chère maman, mais en plus ce 8 janvier dernier j'ai reçu une très grande nouvelle. En ce fameux mercredi, j'ai en effet reçu un appel de ma sœur aînée, qui m'a annoncé qu'elle et son époux attendent un bébé. À l'annonce de cette merveilleuse nouvelle j'ai été submergée par une vague de bonheur ! Je ressens une réelle joie de devenir tante pour la toute première fois et ce grand changement symbolise pour moi un futur plein de lumière, d'amour et de couleurs. Ma famille s'agrandit et c'est un vrai bonheur.



Les couleurs du changement, 8 janvier 2020, Cuba.

En lisant ces quelques lignes vous pourrez sûrement sentir le bonheur que je ressens. Les membres de ma famille représentent énormément à mes yeux. Je suis donc très excitée de les retrouver et de passer à nouveau du temps avec elles et eux !

Cuba. Les fraternités de jeunes des deux Églises se sont unies en 2010 pour commencer un projet interculturel d'aide et de soutien aux plus démunis-e-s. Tous les deux ans un groupe de jeunes Soleurois-es voyagent à Cuba, les valises remplies de matériel (et de chocolat, miam !) pour venir partager deux semaines avec la communauté de San Nicolas et ses environs. En unissant leurs forces et leurs compétences, les jeunes font tous ensemble un gros effort pour améliorer les conditions de vies de familles cubaines dans le besoin. En plus de ce travail social qu'effectuent les jeunes, il y a bien sûr aussi l'échange culturel qui est d'une importance clé.



Le groupe de Soleure et San Nicolas dans le bus direction Cárdenas, Cuba.

Le séjour du groupe de jeunes de l'Église protestante de Soleure a eu lieu du 03 au 17 février 2020. Durant ces 15 jours, les jeunes Suisse-sse-s et Cubain-e-s avaient un programme diversifié et intense. Cette année les thématiques de la visite ont été le sport et le changement climatique. Plusieurs journées ont donc été dédiées à ces thématiques et à des ateliers, conférences, jeux, visites culturelles et autres activités en lien avec celles-ci. Nous avons également eu l'occasion d'échanger avec d'autres communautés, notamment les EPRs Juan G. Hall et El Fuerte à Cárdenas. Tout au long du séjour j'ai eu l'opportunité d'accompagner les jeunes Suisse-sse-s et Cubain-e-s. J'ai pris part au programme et me suis impliquée sous diverses

formes, par exemple en traduisant de l'allemand à l'espagnol et inversement, en documentant le travail effectué, en aidant à organiser et encadrer des activités, jeux, ateliers, etc. Les deux semaines ont été propices au partage et à de nouvelles amitiés.

Comme expliqué auparavant, les travaux sociaux représentent une part très importante du travail des deux Églises et sont le pilier du projet Together, il s'agit entre autres de réparations (menuiserie, charpenterie), peinture (murs, façades, portes, fenêtres, etc.), installations électriques, nettoyages, rangements, etc. En tout nous avons effectué des travaux sociaux dans cinq familles dans le besoin, et avons laissé je le crois une trace importante dans leurs vies respectives tout comme elles et eux dans la nôtre. Le projet Together est vraiment un très joli projet, qui fait selon moi tout son sens et sert réellement à la communauté locale.



Une partie du groupe de Suisse-sse-s et Cubain-e-s à la fin du travail social à Playa Caimito, Mayabeque, Cuba.

Cours de français

Déjà depuis le début de mon séjour à Cárdenas, je donne un cours de langue. Adeline Wehrli, qui a fait un stage de découverte et sensibilisation de janvier à mars 2019, a mis sur pied lors de son séjour à Cárdenas un cours de français pour débutant-e-s. C'est donc tout naturellement que j'ai pris le relais.

Dès mon arrivée à Cárdenas, j'ai créé des affiches de promotion pour le cours et à partir de la deuxième semaine

de mon séjour j'ai commencé à donner les leçons à une fréquence de deux fois par semaine. Les participant-e-s aux cours sont de toute tranche d'âge, la plus jeune de mes élèves ayant tout juste célébré 8 ans, et d'autres ayant l'âge de la retraite. Le groupe est composé d'une douzaine de participant-e-s, ayant tou-te-s un niveau de connaissances différents. Il est réellement hétérogène, et malgré mes réserves au départ, cela n'a posé aucune difficulté. Au contraire, je pense que la diversité du groupe était aussi stimulante pour moi que pour les participant-e-s qui profitaient tous et toutes de l'échange entre les un-e-s et les autres.

Atelier de l'institut chrétien d'études de genre

Le lundi 2 mars 2020, a eu lieu dans les locaux du Conseil d'Eglise de Cuba, le premier atelier organisé par l'institut chrétien d'études de genre (ICEG) de cette nouvelle année. Cet atelier avait pour thématique « L'économie, l'agriculture durable et le changement climatique vu d'une perspective de justice de genre ». Le but étant de sensibiliser les participant-e-s sur les défis que représentent ces différents domaines et de mettre en avant le lien qu'ils ont les uns avec les autres, le tout depuis une perspective de genre. J'ai eu l'opportunité de participer à cet atelier qui a débuté à 9h30 pour s'achever vers 14h après le repas de midi auquel ont participé une trentaine de personnes de diverses institutions religieuses cubaines. Nous avons eu droit à des présentations de trois femmes spécialisées dans ces domaines. Betsy Anaya, directrice du département économique de l'Université de la Havane nous a parlé des défis que rencontre l'économie cubaine notamment dans domaine de l'agriculture. Marta Rosa Muñoz, directrice de la faculté latino-américaine de sciences sociales (FLACSO) à Cuba, elle nous a présenté les statistiques locales concernant le changement climatique ainsi que les objectifs stratégiques mis en place à ce sujet. Dayma Hechevarría, spécialiste en genre au département économique de l'Université de la Havane, a tenu une conférence sur la thématique de genre dans le contexte cubain en faisant la lumière sur le phénomène d'intersectionnalité. Cet atelier était selon moi très riche en informations primordiales et d'actualité. Il a également permis un dialogue nécessaire entre ces leaders et membres de différentes communautés qui ont la capacité de revenir avec ces informations vers leurs communautés, les leur transmettre et les utiliser dans leur travail quotidien.

La vie est une école

En cette fin mars 2020, je vous écris ces dernières lignes depuis ma chambre, avec une vue imprenable sur le lac, recouvert d'un voile grisâtre et les Alpes en arrière-plan. Eh oui, je suis de retour en Suisse !

La situation de pandémie mondiale actuelle m'a obligée à écourter mon séjour à Cuba de manière inattendue et à rentrer en Suisse, auprès de ma famille. Cette décision de retour impromptu a été un réel choc pour moi, car je n'aurais jamais imaginé que mon séjour se terminerait de la sorte. J'ai été submergée par plein d'émotions quand j'ai appris le 19 mars dernier qu'en l'espace de seulement quelques jours tout prendrait fin. Malgré la profonde tristesse, j'ai aussi ressenti beaucoup de joie et de gratitude pour toutes les belles choses que j'ai pu accomplir pendant mon séjour sur cette île. Je suis infiniment reconnaissante pour les larmes et les fous rires, la redécouverte spirituelle que j'ai pu vivre et SURTOUT pour toutes les belles âmes que j'ai eu la chance de rencontrer tout au long de cette aventure ! Cuba, son climat tropical, ses magnifiques paysages, ainsi que sa chaleur humaine et surtout ma nouvelle famille cubaine vont énormément me manquer... Pour moi ce n'est définitivement pas un adieu, mais un au revoir.

Nos vemos pronto Cuba !

De plus, ces quelques mois m'ont permis d'acquérir beaucoup d'expérience supplémentaire, je suis satisfaite de mon travail et de la collaboration avec tout le réseau de professionnel-le-s autant à Cuba qu'en Suisse. Merci tout particulièrement à l'équipe de DM-échange et mission de m'avoir donné cette belle opportunité qui m'a définitivement changée !

Je vous remercie également infiniment, chers lecteurs, chères lectrices, chère famille pour votre soutien, vos dons et de m'avoir lue.

Que Dieu vous garde !



Sofia Bösiger

La suite ?

Sofia Bösiger a terminé son engagement à Cuba mais DM-échange et mission y poursuit ses activités. Pour plus d'informations sur les projets et envoyé-e-s : www.dmr.ch/cuba.
Merci de continuer à nous soutenir : votre aide est précieuse (CCP 10-700-2, projet no 400.7031).

Une animation ?

Sofia est à disposition pour une conférence, un témoignage ou toute autre animation. Pour l'inviter, n'hésitez pas à nous contacter à animation@dmr.ch ou au 021 643 73 99.